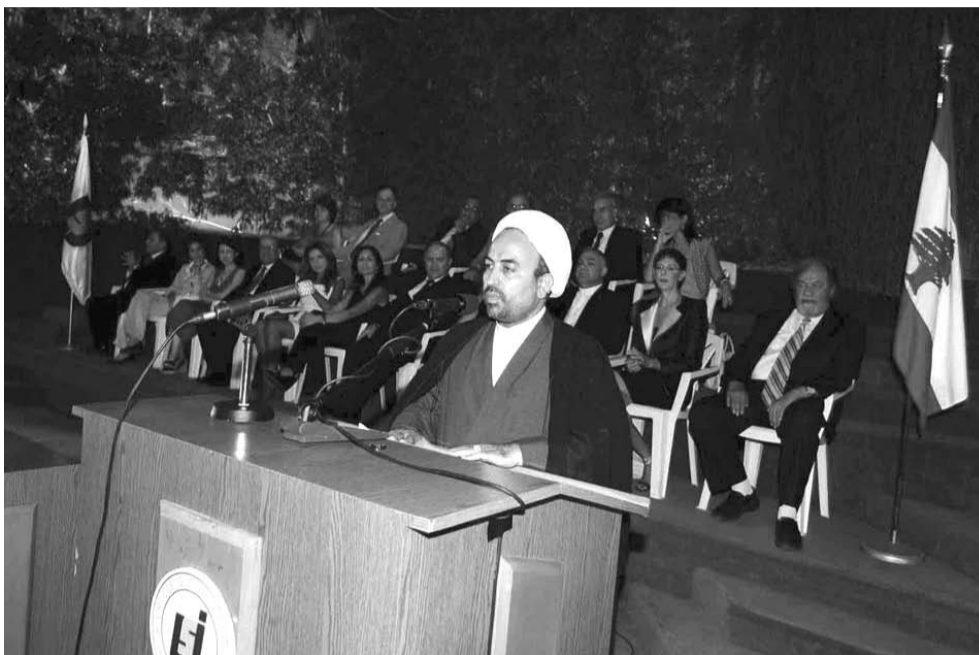


Rencontrer « l'autre » dans la cour du Seigneur : remise des diplômes aux étudiants des sciences humaines de l'USJ

Le sommet de la cérémonie de remise de diplômes de la faculté des lettres et sciences humaines de l'USJ, l'autre jour, était incontestablement le discours prononcé par cheikh Mohammad Reza Zaeri, qui préparait un master en relations islamo-chrétiennes. Rapportant son pèlerinage à La Mecque, cheikh Reza Zaeri y a rencontré « l'autre », le différent. Voici dans ses propres termes l'essentiel de son expérience : « J'ai regardé la Maison, dit-il, et revu dans mon esprit ce que j'avais préparé comme invocations pour une prière exaucée (...). J'ai commencé à évoquer mes besoins et mes souhaits. (...) Et, soudain, j'ai vu devant moi le père Richard, mon collègue à l'Institut d'études islamo-chrétiennes, et je me suis demandé : est-il possible pour un chrétien d'avoir un espace du pèlerinage de l'islam ? (...) Prierais-je pour mon collègue, le P. Richard, ici, en face de la Maison de Dieu ? (...) J'ai vécu des moments de doute et de questionnement. »

« Finalement, j'ai pris une décision : j'ai commencé à prier pour lui, pour sa famille et pour d'autres collègues et professeurs à l'USJ (...) C'était une expérience embarrassante et personnelle à laquelle je ne m'attendais pas (...) J'avais rencontré d'autres personnes, différents de moi, chez le Seigneur dans une expérience intensément vécue au fin fond de moi-même. C'est l'aide que m'a apportée l'Institut d'études islamo-chrétiennes. (...) Je remercie également tous ceux qui m'ont aidé à m'affranchir et à rencontrer l'autre dans la cour du Seigneur », a-t-il conclu.

Ce témoignage illustre à merveille un point développé un peu plus tôt par le père recteur, le Pr René Chamussy. S'adressant aux promotions présentes, ce dernier avait affirmé : « Nos diplômés sont aptes à vous doter du savoir-faire et du pouvoir-faire (...) mais il me semble qu'ils doivent surtout se manifester dans le savoir-être que vos études auraient dû vous permettre d'acquérir. Ce savoir-être, ce sont ces qualités relationnelles et cet humanisme bienveillant que vous auriez pu acquérir en nos murs (...). J'espère qu'en fonction de ces données vous saurez être les meneurs intègres et désintéressés dont votre pays a tant besoin. Nous le savons tous, si le Liban périclète et ne parvient pas à se sortir du marasme, c'est parce qu'il est paralysé par de multiples pôles de pouvoir qui s'annulent et



Cheikh Mohammad Reza Zaeri prononçant son mot.



Heureuses d'en avoir fini...

Photos Michel Sayegh

s'arrachent des clientèles toujours plus passives. Le travail universitaire tel que nous l'entendons est ce qui nous rend libres de tant de contraintes, capables dès lors de frayer des routes nouvelles. C'est bien là votre tâche », a-t-il ajouté.

La cérémonie a également été marquée par un mot de Hana Fadlallah, qui a prêté, au nom de sa promotion, le serment d'usage des assistants sociaux, des animateurs sociaux et des éducateurs spécialisés de l'École libanaise de formation sociale.

Les diplômés ont été remis à 406 étudiants du campus des sciences humaines répartis comme suit : 157 étudiants des six départements de la faculté des lettres et des sciences humaines, 27 de l'Institut d'études scéniques, audiovisuelles et cinématographiques,

52 de l'École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth, 43 de l'Institut de lettres orientales, 35 de l'École libanaise de formation sociale, 9 de la fa-

culté des sciences religieuses, 8 de l'Institut supérieur de sciences religieuses, 37 de la faculté des sciences de l'éducation et 38 de l'Institut libanais d'éducateurs.